

LA VIE

COURALIENNE



Le journal des résidents et du personnel des établissements
N° 45

13 rue de Nazareth BP 44198 34092 MONTPELLIER CEDEX 5
Tél : 04.67.02.37.37 Fax : 04.67.02.37.00
Email : lescouralies@acppa.fr

Édito

Le journal arrive avec un peu de retard mais... il en est encore plus riche de participation, de culture et d'événements festifs !

Je vous invite donc à le découvrir. Parmi les articles proposés, vous pourrez lire dans la rubrique « **Art et culture : une œuvre, un artiste** » qui depuis sa parution met à l'honneur des artistes peintres ou des musiciens, la vie et l'œuvre d'un écrivain. En effet, lors d'une activité « **revue de presse** » certains d'entre vous ont suggéré un article sur Albert CAMUS vous le découvrirez en page 4.

Dans la rubrique « **Expression** » vous pourrez lire un magnifique poème ainsi que des témoignages, des souvenirs des uns et des autres.

Dans la rubrique, « **On en a parlé** », nous avons souhaité vous présenter le projet intergénérationnel « *Les coiffeurs du part'âge* ».

Enfin la rubrique « **Souvenons-nous** » vous permettra de revivre en images toutes les fêtes et moments de convivialité qui font la vie sociale des résidents des Couralies et de la Résidence Coural et également vous rappeler les actions de sensibilisation et d'éducation à la santé animées par nos correspondants hygiène.

À ce sujet, avec l'automne, arrive le moment des vaccinations pour se protéger contre la grippe, je laisse donc la parole à notre médecin coordonnateur le Docteur Granier.

Magali BONNET

Animatrice

Pourquoi la vaccination antigrippale ?

La grippe reste une maladie potentiellement grave. Tout le monde se souvient des grandes pandémies :

Grippe espagnole, grippe asiatique...responsables de plusieurs millions de morts dans le monde.

La prédiction de l'apparition d'un virus agressif reste difficile car la caractéristique du virus gripal est sa capacité de mutation.

En 2016, 2017 le virus de la souche H3N2 a muté lors de la fabrication du vaccin ce qui a réduit l'efficacité préventive aux alentours de 30%.

La surmortalité hivernale en France est d'environ 18000 cas dont 1500 à 2000 imputables à la grippe.

Malgré l'insuffisance de protection imprévisible du vaccin, celui là reste efficace pour la protection des gens fragiles : patients âgés, immunodéprimés (1)...

Augmenter la couverture vaccinale de la population c'est participer à la protection collective car elle limite la propagation du virus lors de l'épidémie notamment dans les collectivités.

(1) : *Définition.* On dit d'une personne qu'elle est immunodéprimée lorsque son système immunitaire n'est plus capable de faire face correctement à des microbes.

Docteur Bernard GRANIER

Médecin coordonnateur



> SOMMAIRE

Éditorial.....P.2

Sommaire.....P.3

Art et culture : Une œuvre, un artiste : Albert Camus.....P.4 à 6
Extrait de lecture : « bleus sont les étés » Christian Signol.....P.7 à 8

Expression :

ParolesP. 9 à 10

Poésie « C'est un petit chemin »P. 11 à 12

On en a parlé :

Les coiffeurs du part'âgeP.13

Ici et ailleurs :

Le Mont AigoualP. 14 à 15

Carnet des résidents.....P.16

Carnet du personnel.....P.17

Souvenons-nous.....P.18 à 23





ART ET CULTURE

UNE ŒUVRE, UN ARTISTE...

ALBERT CAMUS



Albert Camus (1913-1960)

Copyright

www.babelio.com/auteur/Albert-Camus

Albert Camus est un écrivain, philosophe, romancier, dramaturge, journaliste, essayiste français. Il est né le 7 novembre 1913 à Mondovi (aujourd'hui Dréan), en Algérie. Son œuvre comprend des pièces de théâtre, des romans, des nouvelles, des films, des poèmes et des essais.

Il n'a pas connu son père, mort des suites de ses blessures à la guerre en octobre 1914. Sa mère est en partie sourde et analphabète. Albert Camus est influencé par son oncle, Gustave Acault boucher de métier, chez qui il effectue de longs séjours. Gustave est Anarchiste, voltairien, il fréquente les loges des francs-maçons. C'est un homme cultivé, il aide son neveu à subvenir à ses besoins et lui fournit une riche bibliothèque.

Albert Camus est remarqué, en 1923, par son instituteur, Louis Germain, qui lui donne des leçons gratuites et l'inscrit en 1924 sur la liste des candidats aux bourses.

Camus gardera une grande reconnaissance à Louis Germain et lui dédiera son discours de prix Nobel de littérature qu'il reçoit en 1957.

Reçu au lycée Bugeaud (désormais lycée Émir Abd el-Kader), Albert Camus y est demi-pensionnaire. Il y découvre la philosophie. Mais, à la suite d'inquiétants crachements de sang, les médecins diagnostiquent, en décembre 1930, une tuberculose et il doit faire un séjour à l'hôpital Mustapha. Il évoquera cette expérience dans son premier essai d'écriture, *L'Hôpital du quartier pauvre* qui remonte vraisemblablement à 1933. Son oncle et sa tante Acault, l'hébergent, Camus

est alors encouragé dans sa vocation d'écrivain par Jean Grenier(1) qui lui fera découvrir Nietzsche. Il restera toujours fidèle au milieu ouvrier et pauvre qui a été longtemps le sien. Son œuvre accorde une réelle place aux travailleurs et à leurs tourments.

Il épouse sur un coup de tête Simone Hié en juin 1934, fille de médecin, elle lui ouvre les portes de la haute société Algéroise. Mais cette beauté sulfureuse s'abîme dans les méandres de la toxicomanie et du libertinage. Trompé, Camus divorce en 1936.



Simone Hié (1914-1970)

Copyright :

www.camus-society.com/albert-camus-bio.html

C'est en 1935 qu'il adhère au Parti communiste algérien (PCA), qui est



alors anticolonialiste et tourné vers la défense des opprimés et incarne certaines de ses propres convictions.

La même année, il commence l'écriture de *L'Envers et l'Endroit*, qui sera publié deux ans plus tard. En 1936, Camus fonde et dirige, sous l'égide du parti, le « Théâtre du Travail », mais Camus est en désaccord et se fait exclure du parti en 1937. Il crée, avec les amis qui l'ont suivi, le « Théâtre de l'Équipe », avec l'ambition de faire un théâtre populaire.

> ART ET CULTURE

La première pièce jouée est une adaptation de la nouvelle *Le Temps du mépris* (1935) d'André Malraux(2). Il entre au journal créé par Pascal Pia(3), *Alger Républicain*, organe du Front populaire, où il devient rédacteur en chef. Son enquête *Misère de la Kabylie* (juin 1939) aura un écho retentissant.

En 1940, le Gouvernement général de l'Algérie interdit le journal. Cette même année, Camus se marie avec Francine Faure. De leur union naîtront des jumeaux Jean et Catherine en 1945. Ils s'installent à Paris où il travaille comme secrétaire de rédaction à *Paris-Soir* sous l'égide de Pascal Pia. Il fonde aussi la revue *Rivage*. Le livre « *L'Étranger* » paraît le 15 juin 1942 en même temps que l'essai *Le Mythe de Sisyphe* dans lequel Camus expose sa philosophie.

Selon sa propre classification, ces œuvres appartiennent au cycle de l'absurde cycle qu'il complètera par les pièces de théâtre *Le Malentendu* et *Caligula* (1944). Albert Camus, venu soigner sa tuberculose dans le village du Chambon-sur-Lignon en 1942-1943, a pu y observer la résistance non-violente à l'holocauste mise en œuvre par la population. Il y écrit *Le Malentendu*, y trouvant des éléments d'inspiration pour son roman *La Peste* auquel il travaille sur place.

En 1943, il devient lecteur chez Gallimard et prend la direction de *Combat* lorsque Pascal Pia est appelé à d'autres fonctions dans la Résistance. En 1944, il rencontre André Gide(4) et un peu plus tard Jean-Paul Sartre(5), avec qui il se lie d'amitié. Le 8 août 1945, il est le seul intellectuel occidental à dénoncer l'usage de la bombe atomique, deux jours après le bombardement d'Hiroshima, dans un éditorial resté célèbre publié par *Combat*.

En 1945, à l'initiative de François Mauriac(6), il signe une pétition demandant au général de Gaulle la grâce de Robert Brasillach, personnalité intellectuelle connue pour son activité collaborationniste pendant la Seconde Guerre mondiale.

En 1946, Camus se lie d'amitié avec René Char(7). Il part aux États-Unis et, de retour en France, il publie une série d'articles contre l'expansionnisme soviétique qui deviendra manifeste en 1948, avec le coup de Prague et l'anathème lancé contre Tito. En 1947, c'est le succès littéraire avec le roman *La Peste*, suivi deux ans plus tard, en 1949, par la pièce de théâtre *Les Justes*.

En octobre 1951, la publication de *L'Homme révolté* efface toute ambiguïté sur ses positions à l'égard du régime communiste :

Ces positions provoquent de violentes polémiques et Camus est attaqué par ses amis. La rupture avec Jean-Paul Sartre a lieu en 1952. En 1956, il publie *La Chute*, livre pessimiste dans lequel il s'en prend à l'existentialisme sans pour autant s'épargner lui-même.

Il lance à Alger *L'Appel pour une Trêve Civile*, des menaces de mort sont proférées à son encontre. Son plaidoyer pacifique pour une solution équitable du conflit est alors très mal compris, ce qui lui vaudra de rester méconnu de son vivant par ses compatriotes pieds-noirs en Algérie puis, après l'indépendance, par les Algériens qui lui ont reproché de ne pas avoir milité pour cette indépendance. Haï par les défenseurs du colonialisme français, il sera forcé de partir d'Alger sous protection.



Francine Faure Camus (1914-1979)
mathématicienne et pianiste
Copyright
www.pinterest.com



Albert Camus et ses enfants
Catherine et Jean
Copyright
www.gettyimages.fr



ART ET CULTURE

Il démissionne de l'Unesco pour protester contre l'admission de l'Espagne franquiste. C'est un an plus tard, le 16 octobre 1957, que le prix Nobel de littérature lui est décerné.

Albert Camus a été contre l'indépendance de l'Algérie il a écrit en 1958, dans la dernière de ses *Chroniques Algériennes* que « *l'indépendance nationale (de l'Algérie) est une formule purement passionnelle* ». Il dénonce tout autant l'injustice faite aux musulmans que la caricature du « *ped noir exploiteur* ». Camus souhaite ainsi la fin du système colonial mais avec une Algérie toujours française, proposition qui a pu paraître contradictoire.

Sur l'Algérie, il a déclaré « *J'ai aimé avec passion cette terre où je suis né, j'y ai puisé tout ce que je suis et je n'ai séparé dans mon amitié aucun des hommes qui y vivent...* ».

Outre Francine Faure (1914-1979), épousée en 1940 et mère de ses enfants, on lui connaît plusieurs liaisons : avec Maria Casarès (1922-1996), son interprète de théâtre rencontrée en 1944, avec une jeune étudiante américaine, Patricia Blake (1925-2010), rencontrée à New York en 1946 ; avec la comédienne Catherine Sellers (1926-2014), choisie pour interpréter une religieuse dans sa pièce *Requiem pour une nonne*.

L'argent de son prix Nobel lui permet d'acheter en 1958 une maison à Lourmarin, village du Luberon dans le Vaucluse. Il retrouve dans cette ancienne magnanerie la lumière et les couleurs de son Algérie natale.

Camus a toujours fait entendre sa voix et pris position dans l'histoire, il a inlassablement lutté pour la justice et la défense de la dignité humaine.

Le 4 janvier 1960, Albert Camus trouve la mort dans un accident de voiture conduite par son ami Michel Gallimard, neveu de l'éditeur Gaston Gallimard, qui perd également la vie et dont il avait au dernier moment accepté l'invitation de remonter du Midi à Paris (On retrouva le billet retour du train qu'il venait d'acheter dans sa poche).

« *Qu'est-ce que le bonheur sinon le simple accord entre un être et l'existence qu'il mène ? Et quel accord plus légitime peut unir l'homme à la vie sinon la double conscience de son désir de durée et son destin de mort ?* »

Albert Camus, "Le Désert" ("Noces", 1938)

- 1)- **Jean Grenier**, né à Paris le 6 février 1898 et mort à Dreux le 5 mars 1971, est un philosophe et écrivain français.
- 2)- **André Malraux**, né le 3 novembre 1901 à Paris et mort le 23 novembre 1976 à Créteil, est un écrivain, aventurier, homme politique et intellectuel français
- 3)- **Pascal Pia**, de son vrai nom Pierre Durand, né à Paris le 15 août 1903 et mort à Paris le 27 septembre 1979, est un écrivain, journaliste et érudit français.
- 4)- **André Gide**, est un écrivain français, né à Paris le 22 novembre 1869 et mort à Paris le 19 février 1951
- 5)- **Jean-Paul Charles Aymard Sartre** né le 21 juin 1905 et mort le 15 avril 1980 à Paris est un écrivain et philosophe français, représentant du courant existentialiste, dont l'œuvre et la personnalité ont marqué la vie intellectuelle et politique de la France de 1945 à la fin des années 1970.
- 6)- **François Mauriac**, né le 11 octobre 1885 à Bordeaux et mort le 1^{er} septembre 1970 à Paris, est un écrivain français. Lauréat du Grand prix du roman de l'Académie française en 1926, il est élu membre de l'Académie française au fauteuil n° 22 en 1933
- 7)- **René Char** est un poète et résistant français né le 14 juin 1907 à L'Isle-sur-la-Sorgue et mort à Paris le 19 février 1988

Sources :

- 1) Camus Noces Analyses et Réflexions aperçu biographique ed. : ellipses
- 2) https://fr.wikipedia.org/wiki/Albert_Camus

Magali BONNET

Animatrice

LA VIE COURALIENNE N° 45



EXTRAIT DE LECTURE

La rencontre d'un vieux berger de la campagne avec un enfant de la ville

Car ce matin, l'espoir vivait en lui, persuadé qu'il était de revoir l'enfant du chemin. Il lui suffisait d'aller garder le troupeau et la journée, il en était sûr, ne le priverait pas de cette joie. Même

si le gosse ne lui parlait pas, ça ne serait pas grave. Alors, c'est lui, Aurélien qui parlerait. Il avait tout le temps de trouver quelque chose à dire, pour ne pas l'effrayer, ne pas le brusquer... Tout l'après-midi, il chercha des mots en regardant les nuages ou les grives qui volaient de genévrier en genévrier, mais il ne trouva rien. Il n'avait pas l'habitude lui, le vieux habitué au silence des pierres, de prononcer des paroles susceptibles d'intéresser un enfant, de surcroît venu de la ville.



Les brebis s'arrêtèrent. Il leva la tête. Le gosse était devant lui, souriant, et demandait, un éclat de soleil dans les yeux :

- Moi c'est Benjamin, et toi ?

Le tutoiement surprit tellement Aurélien qu'il s'affola et ne songea même pas à répondre.

- Moi c'est Benjamin, et toi ? reprit l'enfant, plus fort, pensant que le vieux ne l'avait pas entendu.

- Aurélien ! répondit-il enfin, pas tout à fait certain que le gosse s'était adressé à lui.

- Tu habites ici ? répéta le gosse.

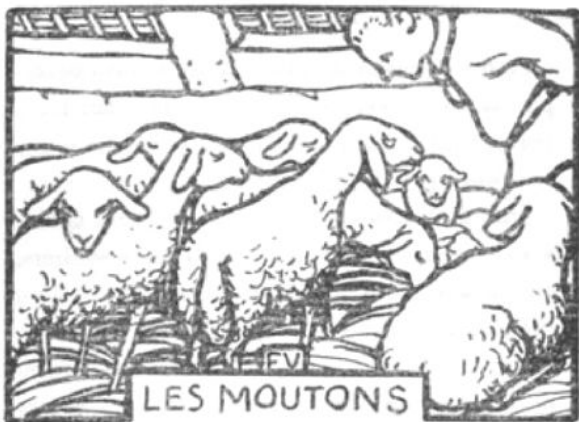
- Oui.

- T'as du bol !

Pourquoi disait-il cela, ce petit de la ville ? Est-ce que par hasard il se moquait de lui ? Mais le gosse était déjà plus loin, comme une grive qui s'envole à mesure qu'on approche.

- Ça mord, les moutons ? demanda-t-il en se retournant brusquement.

- Ce sont des brebis, dit Aurélien, rassuré de trouver un terrain familier.



Tiens ! Voilà qu'il aimait les bêtes, cet enfant ! Il n'était décidément pas ordinaire. C'est avec un peu de regret qu'Aurélien répondit :

- Il ne faut pas les bousculer car elles n'ont pas beaucoup de lait.

- Elles ont fait des petits ?

La vive lueur d'intérêt qui s'était allumée dans les yeux du gamin étonna davantage le vieux.

- Des agneaux, oui

- Tu me les montreras ?

Aurélien ne répondit pas. Que se passait-il aujourd'hui sur ce chemin ? Voilà que maintenant ce gosse s'intéressait aux agneaux. Aurélien, décontenancé, rappela son troupeau qui s'éloignait, fit quelques pas derrière lui.

> ART ET CULTURE



- Je peux te suivre ? ça ne te dérange pas ?
- Fais comme tu veux, dit Aurélien, presque surpris, l'instant d'après, de sentir une présence à ses côtes.
- Mon père s'appelle Alain et ma mère Elise. Et puis j'ai aussi une sœur qui s'appelle Joëlle. Et toi ?
- Moi, j'ai personne.
- Tu t'es jamais marié ?
- Non, jamais.
- Pourquoi ?

Le vieux n'avait pas l'habitude de parler en marchant et il s'essouffait vite. Il s'arrêta, s'appuya sur son bâton de buis, trouva le regard qu'il espérait. C'était

bien le même que la veille : il n'y avait pas d'ironie, mais une grande sincérité et toujours la même lueur chaude et vive, celle d'une jeunesse insouciante et gaie, dont il devinait qu'elle dévastait tout sur son passage.

- Parce que ça s'est pas trouvé, dit-il.

- Je comprends fit l'enfant gravement.

Que pouvait comprendre ce gosse à une vie de solitude et de silence ? Aurélien se remit en marche, essayant de rassembler ses idées, se demandant s'il n'avait pas rêvé les mots qu'il venait d'entendre.....

Dans la bergerie, Aurélien fit tomber un peu de fourrage, jeta dans les mangeoires quelques poignées d'avoine, puis il ouvrit la barrière et, se saisissant d'un agneau, l'entraîna vers la porte.

- Tiens ! Prends-le si tu veux ! dit-il à l'enfant.

Celui-ci s'agenouilla, enserra l'agneau dans ses bras, frotta sa joue contre la toison, ferma les yeux. Aurélien l'observait, incrédule.....

- Allez ! dit-il, il faut le laisser maintenant. Il n'a pas l'habitude.

Il ramena l'agneau près de sa mère qui bêlait d'inquiétude, puis, avant de sortir, il laissa passer l'enfant devant lui.

- Merci, dit celui-ci. Salut. À demain.

Aurélien n'eut même pas le temps de répondre que le gosse s'élançait déjà vers le portail. Décontenancé par cette désinvolture, il rentra, attisa le feu, fit réchauffer sa soupe, s'assit et commença à manger, cherchant à remettre ses idées en ordre. La nuit vint. Il était seul de nouveau comme il l'avait toujours été. Il pensa tout à coup aux longues nuits d'hiver et il lui sembla que désormais, parce qu'il y aurait seulement eu ça : cette rencontre, cette fugitive compagnie, il ne supporterait plus la solitude. Il se dit qu'il n'était pas raisonnable, que, quoi qu'il arrive, il se retrouverait seul un jour, et qu'il n'accepterait plus le silence, les longues heures d'attente du sommeil, qu'il perdrait le goût des choses simples et de la vie. Il devait se défendre, refuser cette présence qu'il avait tant espérée, il devait renoncer à faire des quelques mois qui lui restaient la fête dont il avait rêvé.



Extrait du roman de Christian Signol « Bleus sont les étés » ed. Albin Michel

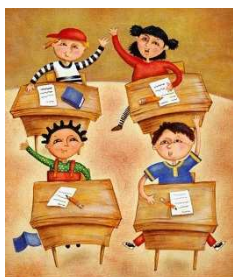
Proposé par Suzanne MAZELLA

Résidence Cortal



EXPRESSION

PAROLES



Interview :

« j'ai été institutrice dans une école primaire pendant une trentaine d'années. Ce métier me plaisait car j'ai toujours apprécié le contact avec les enfants, le fait d'avoir la responsabilité de les instruire. Le métier d'institutrice m'a beaucoup apporté dans la vie professionnelle. La matière que j'ai le plus aimé enseigner est l'Histoire car ce sont des choses que nous avons vécues »

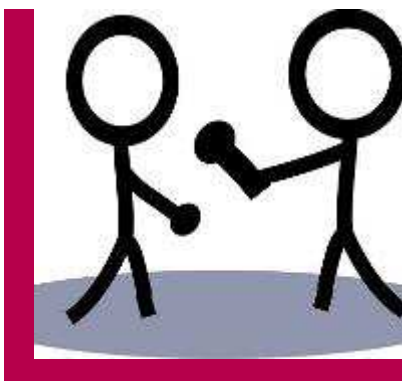


Germaine CHEVALLIER
Résidence les Couralies



Dans la revue de « La vie Couralienne » précédente j'ai été particulièrement intéressée par le reportage de Magali, notre animatrice, sur Claude DEBUSSY.

Quand j'étais enfant j'habitais à TINCHEBRAY (Orne) et avec mon petit frère, nous allions nous promener sur la route de Flers et passions par un joli village appelé MONTSECRET, où se trouvait la propriété de Théodore DE BANVILLE dont les poèmes ont inspiré Claude DEBUSSY. Cette propriété était fort simple, mais empreinte d'un certain mystère... Maintenant, je sais pourquoi !



J'ai également été ravie d'être la cousine de Raoul DUFY ; mon amour du dessin et de la peinture, ça doit venir de la famille (toute proportion gardée).

Geneviève ROUILLARD
Résidence Coural





EXPRESSION

PAROLES

SOUVENIRS

Etant petite, j'étais la plus jeune pensionnaire (4ans ½) d'une école de jeunes filles. Les maîtresses étaient des religieuses habillées de vêtements normaux et noirs. Elles attachaient leurs cheveux avec des peignes et j'adorais, le matin les regarder dans le dortoir faire leur petit chignon. Quand c'était à mon tour, elles s'extasiaient sur mes longs cheveux blonds et bouclés. Cependant j'avais hâte qu'on me permette de partir (il m'est arrivé de descendre l'escalier sur la rampe !).



Un jour en me coiffant une surveillante dit à la maîtresse : « Elle a de beaux cheveux, on dirait ceux de Sainte Thérèse », aussitôt, j'entends : « Mais elle n'en a pas la sagesse ! » ; j'ai bondi : « Oh Madame, j'ai un livre chez moi où l'on raconte qu'elle faisait plein de bêtises avec sa sœur Céline. Un jour elles ont ouvert le poulailler et les poules ont mangé toutes les salades ; son papa n'était pas content ! ...

Geneviève ROUILLARD
Résidence Coural

REMERCIEMENTS

Magali, entraîneuse NUMBER ONE du club des ados des Couralies et de Coural !

Merci pour la fête de l'été du Vendredi 23 juin 2017.

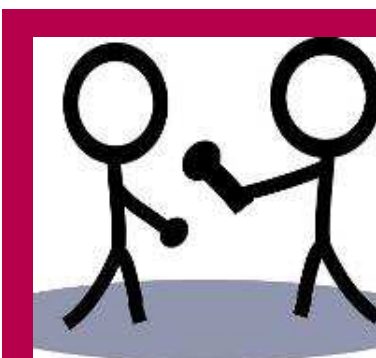
Françoise MONVOISIN
Résidence Les Couralies



Une pièce de théâtre c'est tout bien ou mauvais.

Ce Mercredi 10 mai 2017 j'ai vu un beau spectacle joué par des jeunes doués.

Le sujet était d'actualité et bien travaillé.



Merci à leurs professeurs, metteur en scène et costumière ; tout était bien vraiment merci les jeunes, je ne regrette pas mon après-midi. J'espère à bientôt

Françoise VERGNOLLES
Résidence Les Couralies





EXPRESSION

Poésie



C'est un petit chemin au sol de pierre et de sable.
Abrité par les haies d'honneur
Que lui font les tamaris roses et gris ;
Il s'élance joyeux vers la mer toute proche
Que révèle assourdi le bruit des vagues déferlant sur les roches
Le ressac rythme ainsi un silence bruissant de battements d'ailes
S'échappant des buissons où se blottissent les nids à l'abri des grands vents du large
Parfois sur la gauche, à la faveur d'une éclaircie dans le feuillage apparaît l'étang aux
reflets d'or où les flamants roses figés sur leurs pattes raides et frêles
Fouillent dans la vase au grès de leurs longs cous ondoissants et soyeux



De temps en temps un frémissement parcourt les plumes
de ces grands oiseaux
Ils soulèvent leurs ailes et laissent apercevoir la saisissante
beauté du pourpre flamboyant.
Le chemin avance entre la mer et l'étang il interrompt sa
course soudain devant un portail bleu qui vous chante en
grinçant un bonjour joyeux.

Tandis que les grands iris jaunes et bleus montent la garde autour du vieux bassin
que la pluie de temps à autre emplît pour la joie des rainettes et des oiseaux
Trois marches de pierres usées par le temps
Accèdent à la terrasse ombragée par une treille muscate
Portant en septembre de lourdes grappes aux grains sucrés et parfumés
Que le soleil dore lentement.

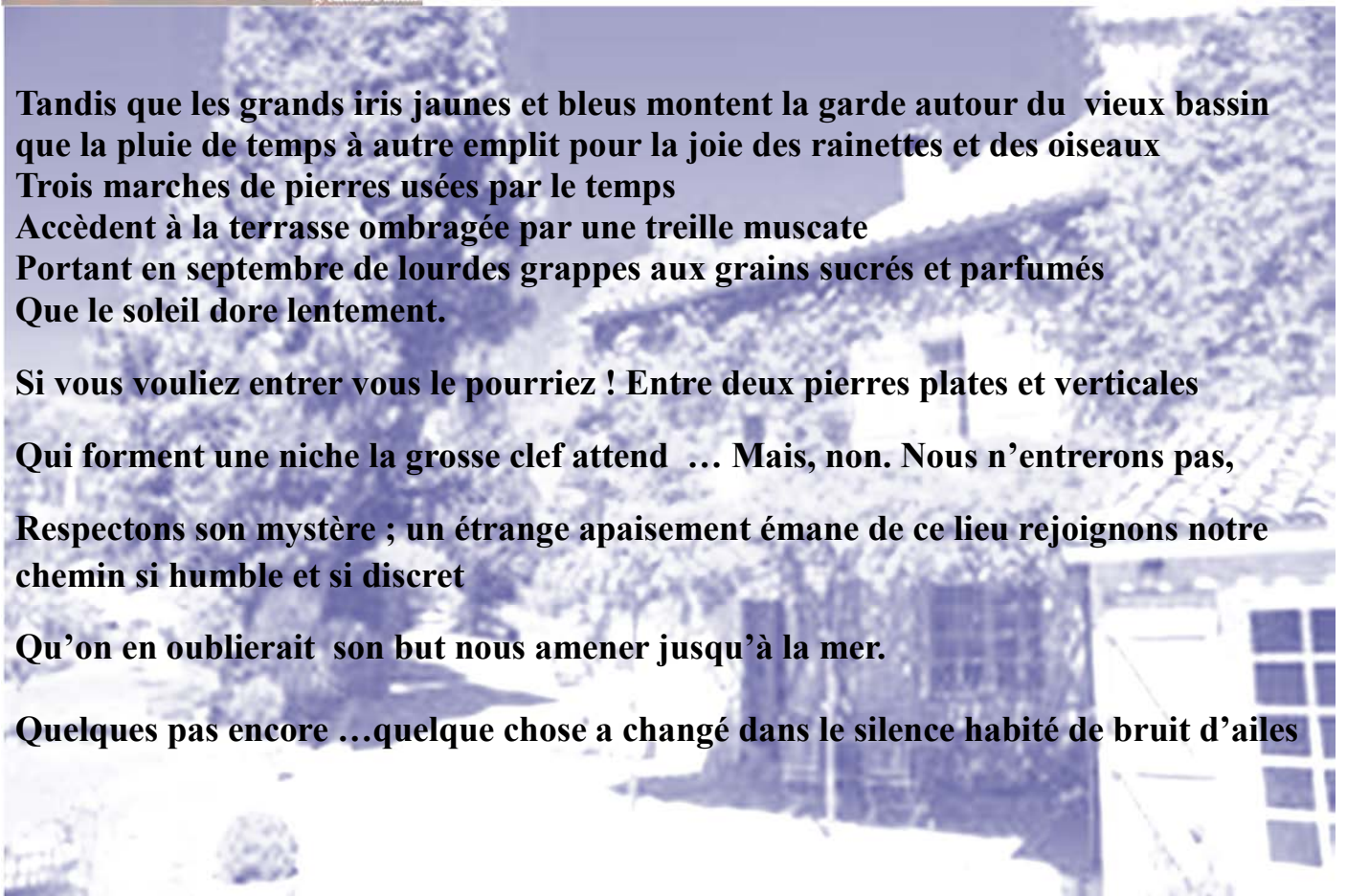
Si vous vouliez entrer vous le pourriez ! Entre deux pierres plates et verticales

Qui forment une niche la grosse clef attend ... Mais, non. Nous n'entrerons pas,

Respectons son mystère ; un étrange apaisement émane de ce lieu rejoignons notre
chemin si humble et si discret

Qu'on en oublierait son but nous amener jusqu'à la mer.

Quelques pas encore ... quelque chose a changé dans le silence habité de bruit d'ailes





EXPRESSION

Où des rires et des cris d'enfants joyeux
Jouant sur la plage, dominant le bruit sourd des vagues
Une brise légère aux senteurs marines
Faite de sel, d'algues, de mousse et de coquillages
Sur les rochers mouillés effleure le visage
Le chemin tourne à droite et soudain
L'éblouissante clarté de la mer immense
Qui rejoint le ciel à l'horizon dans un infini bleuté
Nous fige, frappé par tant de splendeur !

Ce petit chemin en évoque un autre
Tout à l'intérieur de notre mémoire
Bien différent selon le vécu de chacun de nous

Ce chemin n'a rien d'un rêve il nous porte et nous emporte inexorablement
Vers un ailleurs à la fois proche et lointain.
Ici et maintenant il nous apporte des instants de beauté fugitive et intense.
Il nous fait aussi pressentir un mystère : le mystère de notre condition humaine.
Pauvres créatures que nous sommes si misérables, éprouvant le vide, le néant de nos existences et pourtant traversés par un désir d'infini.
Plus le manque est profond, plus le désespoir est douloureusement ressenti
Plus le désir d'une plénitude est présent

Cette plénitude n'est pas un rêve mais bien légitime.
La nature en effet nous montre qu'à tout vide correspond un plein
Ainsi au néant éprouvé dans notre existence
Nous pouvons opposer l'espoir et si espérer c'est posséder
déjà posséder ce dont on manque
La plénitude espérée et attendue comblera notre désir d'infini.
Ce chemin nous conduira jusqu'à ce moment de grâce
Pour peu que nous nous abandonnions à la vie qu'il nous apporte et qui nous emporte
Jusqu'à la lumière et le bonheur pour lesquels nous sommes faits
Et que notre cœur désire

Marie-Thérèse LAMATY

Résidence Cortal





ON EN A PARLÉ

LES COIFFEURS DU PART'ÂGE

C'est au lycée d'enseignement professionnel Jules Ferry que les résidents des deux établissements Couralies et Coural ont participé aux séances de coiffures et de soins esthétiques. Entourés des professeurs, les élèves et les résidents ont pu échanger sur les expériences de la vie, sur la culture, l'histoire, les savoirs et savoir-faire de chacun.

Ce projet a aussi pour but de permettre aux personnes âgées des deux résidences, de bénéficier d'un service de coiffure à un prix symbolique (la prestation la plus onéreuse est de 12,50 €).

Une fois par mois le mardi, les résidents inscrits au préalable et accompagnés par des membres du personnel, se rendent donc au lycée Jules Ferry, comme ils le feraient pour un rendez-vous chez le coiffeur.

Ils y sont généralement accueillis par des élèves ASSP (Bac professionnel Accompagnement, Soins et Service à la personne), puis ils sont immédiatement accompagnés par des élèves en coiffure (qui sont déjà titulaires d'un CAP, mais poursuivent une formation complémentaire afin de se spécialiser) et d'un ou deux élèves en formation d'esthétique selon les séances.



Estelle Morittu professeur de coiffure



Tout se passe dans la joie et la bonne humeur, à la fin de la prestation, personnes âgées, professeurs, élèves et accompagnateurs se retrouvent autour d'un goûter généreusement offert et servi par tous les jeunes présents.

Merci à Estelle Morittu Responsable du projet et professeur de coiffure mais également aux professeurs des Bac Pro ASSP, Hôtellerie et Esthétique qui ont largement contribué à sa réussite.



Ce projet intergénérationnel, contribue à l'épanouissement de tous les acteurs. Outre les objectifs du prendre soin, de l'estime de soi et du vivre ensemble, il dynamise le quotidien des élèves et redonne

un rôle social important à la personne âgée qui peut dans cette dimension humaine s'exprimer et en récolter les bienfaits.

Magali BONNET Animatrice





ICI ET AILLEURS

LE MONT AIGOUAL

Le Mont Aigoual est situé au sud du Massif central, il culmine à 1567 mètres, il est aux confins des départements du Gard et de la Lozère. Bastion sud-est du Massif central, le Mont Aigoual est remarquable par son panorama, sa climatologie et son observation météorologique. Haut lieu de l'histoire des camisards et maquisards, il a inspiré de nombreux écrivains cévenols tels André Chanson, Jean-Pierre Chabrol ou Jean Carrière.

La station météorologique du Mont Aigoual a été construite entre 1887 et 1894 sur le modèle original d'un « château fort », avec une puissante tour crénelée sur laquelle est installée la grande table d'orientation. C'est actuellement la dernière station de montagne en France occupée toute l'année. Elle propose depuis quelques années un musée de l'histoire de la météorologie.



Panorama

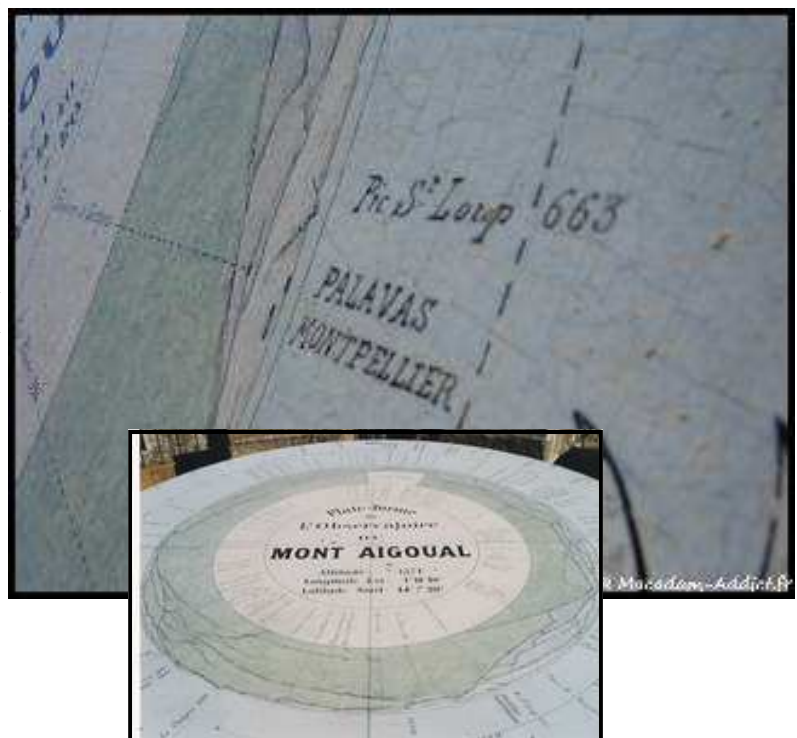
Vu du sommet le panorama est particulièrement spectaculaire, Jean George Fisch, voyageur suisse, en rendait compte dans une lettre à son frère datée du 17 juin 1787:

« les vues les plus belles et les plus étendues que j'ai contemplées sur le Gesler, sur le Jura, même sur le Rigi, et dans diverses régions de la Suisse restent loin derrière la richesse et la majesté de celles que nous avons ici (...) Les bornes de notre horizon s'étendaient à l'est et à l'ouest, au delà des frontières de la France, au sud elles se perdaient dans la Méditerranée. »

Par temps clair, il est possible d'observer la mer Méditerranée (tout le Golfe du Lion), les grands causses, la barre massive du Mont Lozère au nord, les Monts du Cantal, la chaîne des Pyrénées à l'ouest (Pic du Canigou, pic d'Aneto en Espagne) , et les Alpes à l'est (Mont Ventoux, Mont Blanc, Ecrins, Grand Paradis et Mont Viso en Italie), et tout ce qui se trouve dans un rayon de 300 kilomètres.



Table d'orientation





ICI ET AILLEURS

Climatologie

Au sommet de l'Aigoual, les conditions météorologiques sont souvent extrêmes, l'air océanique et l'air méditerranéen étant sans cesse en confrontation. Ceci vaut au Mont Aigoual le privilège d'être un des endroits les plus arrosés de France avec un peu plus de deux mètres de pluie par an en moyenne et une moyenne de 240 jours de brouillard par an.

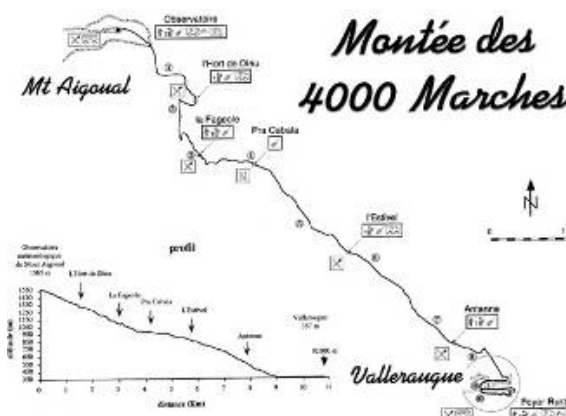
C'est aussi un des endroits de France métropolitaine où ont été enregistrés les plus importants cumuls de pluie sur de courtes périodes, notamment durant les « épisodes cévenols » en automne. Le plus fort cumul annuel (4015mm) a été enregistré en 1913.

Paradoxalement, c'est à une soixantaine de kilomètres de l'Aigoual seulement, en Camargue, que se situe le point le moins arrosé de France.

Randonnées

Le Mont Aigoual est un lieu propice aux randonnées, l'une des plus connues est la montée des 4000 marches, qui part de Valleraugue pour rejoindre l'observatoire (plus de 1200m de dénivellée).

Pour info, au mois de Février 2009, il est tombé jusqu'à 2m90 de neige au sommet du Mont Aigoual.



Sources : La vie Couralienne 1er semestre 2009

Proposé par le comité de rédaction

LA VIE COURALIENNE



> CARNET DES RÉSIDENTS

B
I
E
N
V
E
N
U
E

A COURAL

Henriette ALBARET
Danielle BERGERAIND
Firmin RODRIGUEZ
Odile ROUVE
Marcel ZANCA

AUX COURALIES

Huguette BOIS
Josette CORBIERE
Paulette CHRYSOCHOOS
Louise GORLIN
Marc LARUE



A U R E V O I R

A COURAL

Marc LARUE
Jacqueline VERRIES



CONDOLÉANCES



COURALIES

Yvane BENOIST
Lucie CAHUZAC
Edith CAMELS
Simone CHARRIE
Bernard ESTEVE
Monique FAURE GIRARD
Paule GRIMAUD
Alice KAYAT
Lucie MILLE
Christiane VIALET
Jean AUGÉ
Roger MAYER

COURAL

Suzanne GENDARME
André TENINGES

Sincères condoléances...



CARNET DU PERSONNEL

LES COURALIES :

Berthe BUISSON aide soignante
Ghislaine HOUDEBINE aide-médico- psychologique
Gregory VIENNET aide soignant
Alice PAUZAT responsable hébergement
Clara PIVOT agent de service
Raquel PAIVA agent de service
Damien BARERE Apprenti agent d'entretien
Nertila MOLISHTI agent de service

COURAL :

Julie LETIZIA agent de service



Bienvenue
dans l'équipe



LES COURALIES :

Valérie BERTRAND aide-soignante
Hakim BOUYACOUB aide-soignant
Alexandra CAMATTE auxiliaire de vie
Sabrina CAMPAGNE aide-soignante
Gaëlle NJINKEU NGONGA aide-médico-psychologique
Iwan BLANQUET auxiliaire de vie
Salwa AIT KETTOU auxiliaire de vie
Daiana GOVINDIN secrétaire accueil



Au revoir

SOUVENONS-NOUS

Par Magali BONNET Animatrice

LES COURALIES ET COURAL EN FÊTE



Spectacle musical « Les cordes sensibles » pour fêter la Chandeleur le 2 février 2017



Loto offert par l'association VMEH (Visite des Malades en Etablissement Hospitalier) pour fêter la nouvelle année le 13 février 2017.



Le groupe folklorique la Bourreio del Clapas le 7 mars 2017



Le 16 mars 2017
groupe folklorique
La Sardane

SOUVENONS-NOUS

Par Magali BONNET Animatrice

LES COURALIES ET COURAL EN FÊTE

Fête de l'été du 23 juin 2017

La Méditerranée

Merci à tous, résidents, familles, membres du personnel et stagiaires ainsi qu'au chef SODEXO et à son équipe pour ce bon moment.





SOUVENONS-NOUS

LES SORTIES



**Maison de la nature avec les enfants
du centre de loisirs le Relais des enfants**



Promenade à Ganges



**Visite du centre
historique
de Montpellier avec
le petit train**





SOUVENONS-NOUS

LES SORTIES



**Sortie à Palavas les flots
Repas au restaurant
Miam !!! Le bon poisson !!!**



Une partie de pétanque ça fait plaisir !!!





SOUVENONS-NOUS

LES ATELIERS



Atelier saveurs d'antan avec l'équipe d'animation et de psychomotricité



Atelier cuisine avec l'équipe sur les unités de vie



Dans le cadre des fêtes de Pâques 2017, j'ai animé un atelier autour d'un moment de partage convivial et festif. En plus de la dégustation du goûter, ensemble, chaque participant a pu réaliser dans une découpe de génoise fournie par Les Couralies, sa propre inscription en chocolat afin de décorer son gâteau de Pâques. Ces derniers ont été immortalisés par des photos.



Ghislaine HOUDEBINE

Aide-médico-psychologique aux Couralies





SOUVENONS-NOUS

LES ATELIERS

**Découverte pour certains, souvenir pour les autres !!!!
Préparation d'une tapenade d'olives et dégustation accompagné d'un kir**



Les résidents des Couralies et de la résidence Coural ont dégusté le vin de la région de Sète provenant du domaine de l' Aster, apporté par le viticulteur Jacques BILHAC. Ils ont pu se concerter et choisir les vins que nous retrouverons bientôt sur les tables





SOUVENONS-NOUS

L'INTERGENERATION



Rencontre autour du jeu avec les enfants du centre de loisirs « LE RELAIS DES ENFANTS »



Les coiffeurs du part'âge



Chants du monde avec le groupe Canopée 5 jeunes filles issues de l'opéra junior

**Atelier d'éveil musical avec les enfants de la micro-crèche « Les petites étoiles »
Ils viennent nous chantons et jouons chaque mois pour le plaisir des grands et des petits !!**



CORRESPONDANTS HYGIENE



Dans le cadre d'une action de sensibilisation et d'éducation à la santé, nos correspondants hygiène Manon THIVEL infirmière et Jean Karim FERHAT auxiliaire de vie ont réalisé une séance de « prévention hygiène bucco-dentaire » le 28 avril 2017.





SOUVENONS-NOUS

Les évènements théâtraux



Le 10 mai 2017 les élèves de la troupe théâtrale du Phoenix de la « Cité scolaire de la réussite » anciennement l'Internat d'Excellence, sont venus jouer « L'assemblée des femmes » une comédie grecque antique, d'Aristophane (poète comique grec) composée vers 392 av. J.-C.



**Le 20 septembre 2017
La troupe INTROSPECTUS (spectacle d'improvisation) s'est produite devant les résidents qui ont pris part au spectacle avec beaucoup d'enthousiasme**



La Vie Couralienne

Vous souhaitez un bon semestre...

Comité de Rédaction



Magali BONNET

Germaine CHEVALIER

Ghislaine HOUDEBINE

M-Thérèse LAMATY

Suzanne MAZELLA

Françoise MONVOISIN

Geneviève ROUILLARD

Françoise VERGNOLLES

